

Comment caractériser les relations entre système de pouvoir et usages de l'outil statistique en URSS? Existe-t-il une particularité des enquêtes sociales et des recensements de population dans les pays socialistes? Dès la révolution d'Octobre, l'outil statistique a servi à l'édification du socialisme. La situation était inédite : nouveau type d'État, nouveau modèle socioéconomique et nouvelle forme de production des données. L'usage des chiffres – comptabilité et statistiques – devint un instrument politique dans la mesure où la légitimité du nouvel État et le bien-fondé de son action politique devaient reposer sur des preuves scientifiques et chiffrées. De ce point de vue, l'usage massif de la quantification comme outil de gouvernement en URSS offre un cas d'analyse particulièrement intéressant.

Si, dans le domaine de la statistique, l'arrivée des bolcheviks au pouvoir a bénéficié de l'héritage de structures créées sous le tsarisme – les bureaux statistiques des *zemstva* –, dirigées par des statisticiens qui concevaient leur discipline comme une science, le fonctionnement de celles-ci et les travaux effectués furent, dès les années 1920, l'objet de tensions de plus en plus fortes entre dirigeants politiques et statisticiens. Ces derniers défendaient une conception scientifique de la production des données chiffrées tandis que leurs dirigeants y voyaient un outil au service de l'État et de la planification soviétiques, et de la construction d'une société sans classes.

L'histoire de la statistique socialiste repose sur l'effort d'adaptation des statisticiens face à cette nouvelle donne et au puissant cadre de la planification. La portée du débat et l'évolution qui s'ensuivit jusqu'à la fin de l'ère soviétique conduisent à s'interroger sur le contenu réel de ce qui fut présenté comme un profond changement dans la quantification des activités et des phénomènes économiques et sociaux. L'étude des différends et des controverses renseigne sur la place des professions intellectuelles et scientifiques dans la Russie socialiste et apporte un éclairage important sur la façon dont ses dirigeants se représentèrent la société et la manière de la gouverner.



9 782733 210369 >

25,00 €  
Diffusion Puf

CONSTRUIRE LE SOCIALISME  
PAR LES CHIFFRES



MARTINE MESPOULET

INED

# CONSTRUIRE LE SOCIALISME PAR LES CHIFFRES

ENQUÊTES ET RECENSEMENTS EN URSS  
DE 1917 À 1991

MARTINE MESPOULET

*Préface de Theodore M. Porter*



INSTITUT NATIONAL D'ÉTUDES DÉMOGRAPHIQUES

Martine MESPOULET est agrégée de sciences sociales, docteur en démographie et en sciences sociales de l'EHESS, professeur de sociologie à l'université de Poitiers et membre associée de CSU (Cultures et sociétés urbaines, CNRS). Elle mène des travaux de recherche en sociologie de la quantification et sur l'histoire des sciences sociales en Russie et en URSS.

Outre une trentaine d'articles et chapitres d'ouvrages, elle a notamment publié :

« Quelle sociologie derrière le “ rideau de fer ” ? 1950-1989 », coordination du numéro 16 de la *Revue d'Histoire des Sciences humaines*, avril 2007.

*Le postcommunisme dans l'histoire*, avec Sandrine Kott, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2006.

*Les Russes, de Gorbatchev à Poutine*, avec Marie-Pierre Rey, Alain Blum, Anne de Tinguy et Gérard Wild, Armand Colin, 2005.

*L'anarchie bureaucratique. Statistique et pouvoir sous Staline*, avec Alain Blum, La Découverte, 2003.

*Statistique et révolution en Russie. Un compromis impossible, 1880-1930*, Presses universitaires de Rennes, 2001.